



4. CUGES — La Place de la Mairie - La Fontaine et le Lavoir

Lavoir et fontaine Moussue

A l'époque où les villageois vivaient sur la colline, ils allaient chercher l'eau à la Font-Vieille, située à Val-Font, c'est-à-dire dans le vallon de Sainte-Madeleine. La charte de translation du village, signée en 1509, prévoyait la construction d'un bassin central, essentiellement aux frais des villageois. Ce bassin avait été construit à la va-vite, et la conduite qui l'alimentait était régulièrement éventrée ou bouchée. Si bien que les villageois continuaient à s'approvisionner à la Font-Vieille, où se trouvait également un lavoir. En 1666, ce dernier menace ruine. L'accroissement de la population en parallèle à la dégradation des « équipements », oblige le conseil communal à prendre des mesures. On ajoute un bassin, une statue de Saint Antoine, régulièrement assaillie de coups de pierres, on répare la conduite d'alimentation. Rien n'y fait, le bassin demeure inadapté. Un an plus tard, le Conseil décide d'en construire un autre, cette fois-ci au centre du village, sur la place publique. La place de la Libération était le cœur du village du moins à

compter du 17^{ème} siècle, période à laquelle on commence à se soucier sérieusement des équipements publics. Le rocher qui surplombe cette dernière présentait un renforcement naturel. On décide alors de le creuser, et, en même temps, de construire une nouvelle maison commune, adossée à la roche. En novembre 1668, les travaux sont achevés. Il s'agit d'une première étape, car plusieurs agrandissements successifs interviendront par la suite.

En juin 1826, on constate que le vieux lavoir du 17^{ème} est en très mauvais état. On décide de la restaurer. En septembre, c'est chose faite. A la même époque, en 1827, on remplace le vieux bassin par une toute nouvelle fontaine. Or, celle-ci présente de nombreux défauts de fabrication : elle s'est affaissée, et elle fuit. De plus, la place est très en pente. Pendant l'hiver, les jours de mistral, l'eau de la fontaine inonde la place et gèle. La place se transforme en patinoire...



Enfin, autre désagrément fâcheux, l'escalier qui mène à la mairie empiète largement sur la place, ce qui gêne la circulation.

C'est ainsi qu'autour de 1831, on reconstruit la fontaine centrale, c'est celle que nous connaissons aujourd'hui. On modifie la montée des escaliers qui conduit à la mairie, on y englobe une fontaine, on rectifie la pente de la place depuis la rue Cavaillon, ce qui oblige à abaisser le niveau du lavoir.

Celui-ci a été restauré en 1995, et il faut espérer que le projet visant à le fermer par une grille ne voit jamais le jour.

Les locaux de l'ancienne maison commune, aujourd'hui transformés en appartements, ont été utilisés jusqu'en 1973, date à laquelle la mairie s'est installée là où elle est actuellement. C'est là que, le 1^{er} août 1794, se sont mariés Joseph Buonaparte et Marie Clary.

Sur cette place, il existait autrefois une auberge dont il est dit qu'elle s'appelait l'Hôtel des Diligences. Il n'est pas impossible qu'elle se soit également appelée auberge de la Croix d'Or. Toujours est-il que c'est là que Victor Hugo se serait arrêté le 1^{er} octobre 1839, alors que, en compagnie de Juliette Drouet, il visite la Provence. Il aurait déjeuné dans cette auberge, et aurait visiblement apprécié le repas qui lui fut servi.



Cugistoria pour l'Office du Tourisme

<http://www.cugistoria.fr/>